

— MATTEO MOTA, SÉBASTIEN MEYLAN, SERENA FANTASIA ET THIERRY HEGER,  
CHANGINS HAUTE ÉCOLE DE VITICULTURE ET OENOLOGIE, NYON

— RAYMOND DELARZE, BEB SA, AIGLE

— CLAUDE-ALAIN MAYOR, YVORNE GRANDEUR NATURE, YVORNE



## CONSERVATION DE PLANTES RARES ET EMBLÉMATIQUES DU VIGNOBLE D'YVORNE

La HES Changins, en qualité de partenaire scientifique d'Yvorne Grandeur Nature (YGN), encourage ses étudiants à traiter des sujets en relation avec le vignoble d'Yvorne. Yvorne Grandeur Nature et la HES Changins ont le plaisir de partager avec le lectorat de Vignes et Vergers le résumé d'un travail de bachelor défendu lors de la session de septembre 2023.

Dans cette étude réalisée entre le printemps 2022 et l'été 2023, Sébastien Meylan s'est penché sur la thématique de la flore rare et emblématique présente dans le vignoble d'Yvorne. Pour cela, il s'est basé sur le travail de Raymond Delarze, biologiste du bureau BEB SA à Aigle, collaborant également avec le projet YGN; ce dernier a inventorié 27 plantes de la liste rouge dans son étude des valeurs naturelles du vignoble d'Yvorne. Sébastien Meylan est parti de cette liste et a appliqué différents critères de sélection dans le but d'obtenir une liste réduite de plantes-cibles à promouvoir tant pour leurs qualités patrimoniales qu'agronomiques: hauteur limitée, date de floraison, adaptation au milieu pédo-climatique de la vigne, apport de points SVBN (surfaces viticoles présentant une biodiversité naturelle), esthétique de la plante (selon un sondage réalisé en ligne auprès de consommateurs sur la base de photographies des plantes candidates).

Il en ressort une liste de 7 plantes, dont font partie le **souci des champs** (*Calendula arvensis*) et l'**orlaya à grandes fleurs** (*Orlaya grandiflora*), toutes deux particulièrement adap-



Sébastien Meylan à la recherche des plantes rares d'Yvorne, en compagnie d'un viticulteur qui a contribué à cette étude. Photo: Serena Fantasia.



A gauche: soucis des champs (*Calendula arvensis*). Photo: Matteo Mota. A droite: orlaya à grandes fleurs (*Orlaya grandiflora*). Photo: Matteo Mota.

tées aux terroirs secs et chauds des parcelles les mieux exposées d'Yvorne. L'auteur a cartographié différentes populations de ces deux espèces et a récolté et mis en culture leurs graines dans différentes conditions, pour en savoir plus sur les possibilités de multiplication et la période idéale de semis, dans l'optique d'une mise en œuvre de mesures de conservation. Sur la base de ses différentes observations et après avoir interviewé plusieurs vigneron, il conclut que le souci des champs devrait avoir une place de choix dans les vignes d'Yvorne, pour autant que le sol soit au moins partiellement mis à nu hors de sa période de développement et de reproduction qui a lieu principalement entre février et avril ainsi qu'entre mi-août et novembre. Le souci ne tolérant pas l'herbicide, seule une attention particulière plante par

plante lors d'un traitement ou d'un passage de débroussaillage permet le maintien d'une population.

La situation est en revanche plus hasardeuse pour l'orlaya, dont le développement plus lent s'étale de l'automne au milieu de l'été. Cette jolie apiacée pousse plus haut que le souci et fleurit entre mai et juillet. En la reconnaissant et en l'épargnant, peut-être pourrait-on la voir coloniser certains talus de terrasses enherbés.

A noter qu'en plus des deux espèces mentionnées plus haut, S. Meylan s'est intéressé à cinq autres plantes: le bugle jaune

(*Ajuga chamaepitys*), la guimauve hispide (*Althaea hirsuta*), le mouron bleu (*Anagallis foemina*), l'anémis fétide (*Anthemis cotula*) et le grémil des champs (*Buglossoides arvensis*).

La HES Changins tient finalement à remercier tous les vignerons ayant participé de près ou de loin à cette étude pour leur temps et leurs précieuses informations, ainsi que la fondation MAVA pour son soutien financier.

**ALEXANDRE MONDOUX, BASTIEN CHRISTINET ET ROXANE FENAL,**  
CHANGINS HAUTE ÉCOLE DE VITICULTURE ET ŒNOLOGIE, NYON

  
**CHANGINS**  
haute école de  
viticulture et œnologie

## LES CANAUX DE DISTRIBUTION DES VINS SUISSES SOUS LA LOUPE DE L'OSMV

L'Observatoire suisse du marché des vins (OSMV), centre de compétences national en économie viticole basé à la haute école de viticulture et œnologie de CHANGINS, a réalisé une 2<sup>ème</sup> étude spécifique (après celle de 2021) sur les canaux de distribution des vins suisses. Ce rapport fait partie du mandat de base de l'OSMV, co-financé par l'Interprofession de la vigne et des vins suisses (IVVS) et l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG).

Réalisée tous les deux ans, cette analyse a pour but de mesurer l'importance, en termes de volume et valeur, la taille de la vente directe, du marché de la restauration, des revendeurs/distributeurs et du négoce (vente de vin en qualité vrac). Obtenues grâce à un sondage en ligne envoyé aux vignerons-encaveurs, entreprises d'encavage et coopératives vitivinicoles, ces données ont remplacé celles du projet Mercuriale, abandonné en 2022, faute d'un nombre suffisant de participants.

Avec la participation de 163 caves suisses, l'échantillon représente 29% de la consommation globale de vin suisse calculée par l'OFAG. Cette proportion est en augmentation après les résultats de 2020 qui représentaient 17% de cette consommation suisse.

Par rapport à 2020, les résultats ont démontré une certaine stabilité des canaux de distribution en 2022 pour les caves produisant moins de 50 000 et plus de 300 000 bouteilles par année. Pour les caves de taille intermédiaire (produisant entre 50 000 et 300 000 bouteilles par an), une hausse de l'importance des ventes vers la restauration a été constatée au détriment des ventes en qualité vrac (négoce).

Toutes tailles de caves confondues, la vente directe représente, en moyenne, un quart du chiffre d'affaires des ventes de vin, alors que les ventes vers des revendeurs/distributeurs ou vers le négoce sont responsables d'environ 60% du



Source : @ stock.adobe.com

chiffre d'affaires des caves. Quant au secteur de la restauration, il représente environ 15% du chiffre d'affaires. Cette étude est également l'occasion de récolter des données précieuses au sujet de la vente en ligne, des pratiques viticoles en lien avec les certifications ou encore sur les données de vente des vins non-millésimés pour la restauration (qualité litre).

L'étude complète a été remise à Swiss Wine Promotion, à l'IVVS et aux organisations de promotion régionales. Un résumé par région a été envoyé par mail à tous les producteurs de vin suisse.

→ Renseignements : Alexandre Mondoux,  
+41 22 363 40 23, alexandre.mondoux@changins.ch,  
www.changins.ch